

Tebboune rassure les souscripteurs

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3984 - Jeudi 29 septembre 2016 - Prix : 10 DA

Réhabilitation de la place du 1^{er}-Novembre de Béjaïa

Le wali rompt le contrat de l'entreprise en charge du chantier

Page 24

Mustapha Guitouni annonce le lancement de projets ambitieux

Energies renouvelables, priorité pour Sonelgaz

Page 2

Les partis entretiennent le suspense

Par Mohamed Habili

Dans une situation normale, des échéances électorales se rapprochent, il n'y a pas lieu de se demander qui va y prendre part, qui va s'abstenir, et qui a l'intention de les boycotter. Le plus naturellement du monde, la classe politique dans l'ensemble de ses composantes se prépare dans ces conditions à se lancer dans la bataille qui se profile à l'horizon, pour la bonne raison que telle est sa vocation, et qu'elle ne peut y déroger sans que ce soit pour de très bonnes raisons, et surtout sans qu'elle sache de façon précise quoi faire le jour d'après, comment rebondir, retrouver ses marques, repartir d'un meilleur pied. Sinon, ce serait comme délivrer à soi-même son propre certificat de décès, faire le choix de se suicider. Ce qui peut très bien se concevoir du reste, si l'intention est de disparaître sous une forme pour rejaillir vivant sous une autre. Il peut arriver en effet qu'une organisation politique moribonde n'ait de chance de prolonger son existence qu'en changeant d'enveloppe extérieure, qu'en faisant sa mue. Mais quel parti algérien va penser à se refaire une jeunesse de cette façon quand il sait qu'il lui faudra ensuite pour revenir sur scène dans un nouvel habit passer sous les fourches caudines d'une administration particulièrement tatillonne dans le traitement d'un dossier d'agrément ? Aucun.

Suite en page 3

L'Arabie saoudite change de position sur le pétrole

L'Iran, la Libye et le Nigeria dispensés du gel de production

Pétrole
grande inquiétude des pays exportateurs



Loumis

La réunion informelle d'Alger s'est ouverte hier après-midi sur fond de divergences, malgré les espoirs manifestés par l'Algérie et autres membres de se concerter sur la réduction de l'excédent de l'offre pétrolière en vue de redresser les prix.

Page 3

L'Asal forge les compétences algériennes aux techniques spatiales

Un satellite algérien de télécommunications avant juin 2017

Page 3

Sous le thème «La 9^e bulle pour le 9^e art»

La 9^e édition du FIBDA accueille une quarantaine de pays

Page 13

Mustapha Guitouni annonce le lancement de projets ambitieux

Energies renouvelables, priorité pour Sonelgaz

■ Avec des ressources solaires abondantes particulièrement dans le Sud, l'Algérie est l'un des pays les plus riches en potentiel énergétique renouvelable au monde. Son gisement solaire est l'un des plus élevés.

Par Meriem Benchaouia

Conscient de l'avenir prometteur des sources d'énergie verte, le P-DG de Sonelgaz accorde une priorité au développement des énergies renouvelables et au développement durable. Avec des ressources solaires abondantes particulièrement dans le Sud, l'Algérie est l'un des pays les plus riches en potentiel énergétique renouvelable au monde. Son gisement solaire est l'un des plus élevés. La diversification des ressources énergétiques, à travers notamment l'exploitation des gisements solaire et éolien, figure désormais en bonne place dans l'agenda des pouvoirs publics qui l'ont déclarée «*priorité nationale*». Les propos de Mustapha Guitouni sonnent comme un appel pressant pour mettre sérieusement l'Algérie sur le cap des énergies nouvelles renouvelables. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, le premier responsable de Sonelgaz a annoncé que son entreprise planchait actuellement sur un vaste projet visant à produire 4 000 mégawatts d'électricité dérivée de l'énergie solaire et 500 mégawatts tirés de la force du vent. Mustapha Guitouni a signalé que ce projet sera réalisé en tranches de 400 mégawatts/an, «à l'aide de financements extérieurs». Il a tenu, en outre, à assurer que le pays n'était pas en retard, pour ce qui a trait à la maîtrise technologique de ces types d'énergie. Le programme national actualisé de développement des énergies renouvelables, adopté en mai 2015 par un Conseil des ministres, prévoit une production d'ici à 2030 de 22 GW d'électricité de sources renouvelables destinée au marché intérieur, en plus de 10 GW supplémentaires à exporter. Le déploiement à plus grande échelle du photovoltaïque et de l'éolien sera accompagné, à moyen terme, de la production d'énergie à partir du solaire thermique, ainsi que l'intégration de la cogénération, de la biomasse et de la géothermie. Aussi, l'énergie de



Ph/DR

sources renouvelables devrait représenter 27% de la production globale d'électricité en 2030 et le double de la capacité actuelle du parc national de production d'électricité.

Pas d'augmentation du prix de l'électricité dans l'immédiat

Appelant à une prise de conscience nationale en matière de consommation d'énergie pour, a-t-il dit, que les ménages cessent de se plaindre de «*factures salées*», l'intervenant en vient ensuite à rassurer les clients qu'aucune augmenta-

tion des tarifs de consommation de l'électricité et du gaz n'était programmée pour l'année en cours. «*L'augmentation des coûts de l'électricité n'est pas à l'ordre du jour*», a-t-il affirmé.

Pour l'instant, la Sonelgaz a fixé un objectif bien précis pour se renflouer : celui de recouvrer les impayés faramineux des entreprises et autres administrations publiques.

Le recouvrement de ces impayés peut, selon M. Guitouni, extraire la société de sa crise actuelle. Posant le problème du recouvrement des créances par son entreprise, qu'il a évalué globalement à 64 millions de dinars, dont 40 à 60%

étaient imputés au secteur public, M. Guitouni a déclaré vouloir épargner à ses mauvais payeurs, des coupures d'énergie ou bien le recours aux instances judiciaires. Il a avoué plutôt être en faveur de «*discussions à l'amiable*» et l'établissement, en faveur de ces derniers, d'échéanciers de paiement. A cet effet, les directeurs des agences commerciales du groupe ont été instruits pour procéder au recouvrement.

Le ministère de l'Intérieur et le corps des walis ont également été sollicités pour exercer leurs prérogatives sur les collectivités pour que celles-ci s'acquittent de leurs dettes.

M. B.

Programme AADL2

Tebboune rassure les souscripteurs

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé mardi dernier à Alger, que le programme AADL2 se déroule comme prévu. A ce propos, le premier responsable du secteur a même ajouté que son département attend l'affectation d'un quota de 80 000 logements de même type pour 2017. Lors d'une déclaration faite en marge de la cérémonie d'installation du nouveau secrétaire général du ministère, M. Tebboune n'a pas manqué également de faire savoir à l'occasion, que tous les citoyens qui ont payé la première tranche auront leurs logements, précisant que les 80 000 unités attendues pour 2017 seront additionnées à environ 370 000 logements en voie de réalisation. «*Dans le cadre du quinquennat 2014-2019, nous avons enregistré à ce jour 150 000 logements qui viennent s'ajouter aux 230 000 logements AADL déjà inscrits et en voie de réalisation*», a-t-il indiqué. De ce

fait, il est clair que le ministre, compte tenu de toute l'impatience des gens à voir enfin leur rêve d'avoir un chez soi décent se réaliser, tente à tout prix de se rattraper, et ce, en accélérant au maximum la cadence, néanmoins, de longs retards caractérisent toujours le secteur de l'habitat. Sur ce point, il est à noter que, bien que de nombreuses régions du pays aient été satisfaites de ce côté, à l'exemple de la commune de Birkhadem à Alger où la remise des clés de 720 logements a été distribuée récemment aux souscripteurs des programmes 2001 et 2002, précisément, à la cité 1500 logements à Djenane Sfari, ainsi, suite à d'autres retards enregistrés dans d'autres wilayas telle que Bouira, le doute et l'incertitude commencent à gagner les esprits chez pas mal de citoyens, notamment pour leurs délais de livraison. Par ailleurs, concernant la question de savoir à l'avance, pour les souscripteurs de l'AADL2 l'endroit exact où leur



seront attribués leurs appartements, M. Tebboune a souligné que son département a délibérément refusé d'ouvrir les choix des sites pour ces derniers, car selon ses propres propos, il est inconcevable d'affecter des habi-

tations alors que les chantiers n'ont pas atteint les 70% de réalisation, a-t-il expliqué. S'agissant toutefois de la capitale en particulier, ce dernier a dit que «*nous avons près de 180 000 logements, dont 60 000 sont dédiés*

au programme AADL1 et le reste sera affecté au programme 2013», a-t-il précisé. Concernant les raisons principales menant à l'installation du nouveau SG du ministère Kamal Beldjoud, M. Tebboune, s'exprimant sur le sujet, a indiqué qu'il est la personne qu'il faut exactement, pour nous aider à réaliser les programmes d'habitation, ainsi que pour en finir définitivement avec le projet d'éradication des bidonvilles dans la capitale. Par rapport à cela, justement, il est à savoir que la quatrième et dernière phase de la 21^e opération de relogement des habitants des bidonvilles et des habitations précaires dans la wilaya d'Alger, sera lancée dans les tout prochains jours et concernera 3 000 familles des quartiers El Hofra, à Oued Semar, 1 200 familles et ceux de Bordj El Kiffan et Bordj El Bahri, avait annoncé dimanche dernier le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.

Yacine Djadel

L'Arabie saoudite change de position sur le pétrole

L'Iran, la Libye et le Nigeria dispensés du gel de production

■ La réunion informelle d'Alger s'est ouverte hier après-midi sur fond de divergences, malgré les espoirs manifestés par l'Algérie et autres membres de se concerter sur la réduction de l'excédent de l'offre pétrolière en vue de redresser les prix.

Par Nacera Chennafi

L'Algérie a entrepris de grands efforts pour arriver au moins à un accord de principe sur le gel de la production du brut afin de contribuer à la stabilité des prix. Cette réunion était une occasion de consultations car il s'agit avant tout d'une rencontre informelle. Mais les responsables algériens avaient l'espoir de trouver un consensus et aller vers une réunion extraordinaire. Le ministre de l'Énergie, Nouredine Bouterfa, qui a mené des discussions marathonniennes est resté optimiste jusqu'à la dernière minute. Intervenant hier, lors du point de presse tenu à l'issue des travaux de la 15^e réunion du Forum international de l'énergie (IEF15), le ministre de l'Énergie, Nouredine Bouterfa a évoqué la situation actuelle du marché des hydrocarbures, expliquant que les prix actuels du pétrole n'arrangeaient ni les producteurs ni les consommateurs. Il a soutenu que les investissements ne peuvent se poursuivre avec des prix à moins de 50 dollars le baril. D'ailleurs, a observé le ministre, les investissements pétroliers mondiaux ont chuté de 50% depuis 2015 en raison de la baisse des cours. En conséquence, les producteurs et consommateurs sont d'accord sur la nécessité de trouver des solutions alternatives pour réguler le marché et aussi agir sur l'offre pour assurer la stabilité des prix, selon lui. Pour sa part, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a tenté dans son discours prononcé mardi devant les participants au Forum international d'énergie, de tirer la sonnette d'alarme sur la chute des cours du pétrole qui dure depuis mi-2014, soulignant que



Ph. J.E. Sorayaj, A.

cette situation n'est favorable à aucun pays. «Un accord sur les niveaux de production est nécessaire pour stabiliser le marché», a-t-il dit. Il a appelé à dépasser les sensibilités mais ceci semble difficile. Selon des rapports de médias, il a été tenu 60 réunions bilatérales et autres pour rapprocher les visions des membres de l'Opep. Le secrétaire général de l'Opep, Mohammed Sanusi Barkindo, avait indiqué que les discussions étaient sur «la bonne voie» pour un accord entre les membres. «Nous travaillons durement pour réussir cette réunion informelle», avait-il avancé, estimant que les divergences d'opinions entre pays membres sur les moyens de redresser les cours sur le marché étaient tout à fait «normales». Selon lui, les concertations seront élargies, après cette réunion d'Alger, aux pays

non-membres de l'Opep et aux pays consommateurs. En outre, le ministre saoudien de l'Énergie, de l'Industrie et des Ressources minières, Khaled El Faleh, a affirmé que la Libye, le Nigeria et l'Iran seraient exclus des propositions qui sont actuellement débattues au niveau du secrétariat général de l'Opep en raison de la situation «exceptionnelle» que vivent ces pays. Dans un entretien à l'APS, il a précisé que tout accord auquel aboutira la réunion d'Alger inclura tous les producteurs de l'Opep à l'exception de la Libye en raison de sa situation sécuritaire qui a entraîné une baisse de ses exportations de brut, le Nigeria par rapport aux attaques contre ses infrastructures pétrolières et l'Iran du fait de l'embargo pétrolier qu'il avait enduré. Pour M. al-Faleh, «il ne s'agit nullement de réduction de

la production mais plutôt de son gel à un certain niveau pour tous les pays producteurs de l'Organisation» à l'exception des trois pays cités qui maintiendront également leur production à son plus haut niveau durant l'année en cours. Il s'agit-là d'un changement dans la position de Ryadh alors qu'avant elle conditionné le gel de la production par une même attitude de la part de l'Iran. Selon le responsable saoudien, «même si nous ne parvenons pas à un accord à Alger, les indices positifs relevés lors de cette rencontre confortent l'amélioration du marché pétrolier, notamment avec une éventuelle entente des membres de l'Opep», a-t-il poursuivi. L'Iran a campé sur ses positions de refus de geler sa production qui a atteint les 3,6 millions baril par jour et comptait bien porter sa production à 4 millions de barils par jour. Cette condition est exigée par son rival l'Arabie saoudite pour réduire sa production. Ainsi, l'Iran a préféré que la réunion de l'Opep hier se limite à des concertations entre les pays membres de l'Opep sur la production de l'Organisation et que la décision finale soit adoptée lors de la rencontre de Vienne en novembre prochain. Le ministre iranien du Pétrole, Bijan Namdar Zanganeh, a encore déclaré hier à la presse qu'«atteindre un accord en deux jours ne figure pas sur notre agenda», et ce, en marge du Forum international de l'énergie ouvert mardi dans la capitale algérienne. Une réunion ministérielle de l'Opep est prévue en novembre prochain à Vienne pour discuter de la stabilité des marchés, et donc d'envisager un gel de la production de l'Organisation.

N. C.

L'Asal forge les compétences algériennes aux techniques spatiales

Un satellite algérien de télécommunications avant juin 2017

Le satellite Alcomsat1, dédié aux télécommunications, sera lancé avant juin 2017, un produit de compétence nationale pour assurer l'autonomie de l'Algérie dans ce domaine, annonce l'Agence spatiale algérienne (Asal). «Le satellite Alcomsat1 sera lancé avant la fin juin 2017 avec pour objectif de renforcer la souveraineté nationale dans les domaines des télécommunications et la télédiffusion, de la téléphonie et d'Internet», assure le directeur général, Azzedine Oussedik, lors d'une conférence de presse, au terme du lancement réussi lundi de trois satellites d'observation algériens. Le conférencier précise que c'est un grand programme qui est mis en place dans le cadre de ce projet, avec la dotation d'une station terrestre au niveau de Bouchaoui, avec des redondances à hauteur des Hauts-Plateaux, ajoutant que son exploitation est confiée à des compétences algériennes qui sont en formation. M. Oussedik révèle que ce projet se faisait en partenariat avec les Chinois, avec lesquels l'Algérie avait un programme de formation «très vaste», relevant que 150 Phd et master sont en formation. En plus de cet effectif, 170 autres sont en train d'apprendre et de participer à la réalisation des satellites. Trois satellites algériens (Alsat-1B, Alsat-2B et Alsat-1N) ont été lancés avec

succès lundi par le lanceur indien PSLV C-35 depuis le site de Sriharikota du Centre spatial de Satich Dhawan (sud-est de l'Inde). Ce programme spatial vise, à travers ces instruments stratégiques, «à renforcer les capacités de l'Algérie en matière d'observation de la terre au service du développement durable et du renforcement de la souveraineté nationale».

Les produits de l'Asal commercialisables dans tous les pays

Les produits de l'Agence spatiale algérienne (Asal) sont commercialisables dans tous les pays du monde. Ils sont notamment vendus à des pays voisins, comme la Tunisie et le Niger, assure encore le directeur général de l'Asal. «Nous en avons déjà vendu à la Mauritanie, la Tunisie, le Sénégal, le Niger et le Tchad», note M. Oussedik. Il explique, dans ce cadre, que les produits d'Alsat2A étaient de même et parfois de meilleure qualité, notamment en ce qui concerne l'image, que ceux du satellite français Spot6. Pour le conférencier, ces systèmes spatiaux ont pour vocation de répondre à des besoins de développement, de prévention de gestion des catastrophes et du renforcement de la souveraineté nationale. Interrogé sur la rentabilité des trois satellites

d'observation algériens, le directeur général de l'Asal indique qu'il y avait certains aspects qui peuvent être générateurs de ressources financières, qui vont ainsi amortir une partie des coûts, mais d'autres aspects qui ne le sont pas, soulignant que la protection et la sécurité du territoire n'avaient pas de prix. Pour ce qui est des coûts de réalisation de ces satellites, il fera savoir qu'Alsat2A avait coûté environ 3 milliards de DA, tandis qu'Alsat2B revenait à 1,9 milliard de DA, expliquant cet écart par le fait que ce dernier avait été réalisé par des Algériens sur le sol national. Le responsable de l'Asal indique que la démarche de son agence allait être «plus agressive», à travers la création d'une filiale commerciale qui va assurer de façon «indépendante et autonome» cette prestation avec les départements ministériels utilisateurs de ses produits spatiaux. «Aujourd'hui, il y a un double souci. D'abord répondre aux besoins économiques, ensuite assurer une rentabilité financière de ces instruments, sachant que ces études sont payantes. Il est plus intéressant pour les départements ministériels comme l'agriculture et les ressources en eau... à le faire avec l'Asal qu'avec des partenaires étrangers, et cela leur revient moins cher», explique-t-il.

LOUIZA AIT RAMDANE

LA QUESTION DU JOUR

Les partis entretiennent le suspense

suite de la page Une

C'est pourquoi bien des partis sont déjà morts à qui il ne manque pour se déclarer comme tels que l'assurance de pouvoir revenir sur scène sous une autre appellation, peut-être même sous une autre identité. Un parti politique ne doit pas exister plus d'un certain nombre d'années – une décennie, par exemple – si pendant tout ce temps il n'a pas fait beaucoup de chemin. Ou s'il en a fait au début, avant de se mettre à en perdre de façon continue, et qu'il soit assez lucide pour le reconnaître, pour se convaincre qu'il a rencontré ses limites. Une organisation politique est d'une grande vieillesse à 20 ans si arrivée à cet âge, elle n'a pas bougé d'un iota, ou si, pis encore, elle a reculé. La gestion bureaucratique de la classe politique a fait que bien de ses composantes sont en réalité des morts-vivants. Elles sont encore là, non parce qu'elles ont un électoral, des sympathisants et des militants, mais parce qu'elles possèdent un agrément délivré par l'administration, ou plus exactement leurs fondateurs en ont un, et que ceux-ci savent combien il est pénible d'en obtenir de nouveaux dans le cas où ils prononcent leur dissolution. Le temps ne s'écoule pas à la même vitesse pour un parti qui n'est jamais arrivé au pouvoir et pour celui qui l'a exercé. Il s'écoule plus rapidement pour le premier que pour le second. Pour l'heure, il n'y en a que deux dont il n'y a même pas lieu de se demander à quoi ils se résoudront le moment venu, pour la participation ou non. Ce sont le FLN et le RND. Ils n'ont fait aucune déclaration en ce sens, mais c'est parce que dans leur cas la question ne se pose pas. Et pour cause, c'est leur famille politique qui est au pouvoir. C'est même elle qui a toujours été au pouvoir. Même si l'un d'eux devait se voir complètement laminé, et cela, non pas dans une élection, mais dans une série d'élections, même dans ces conditions on ne le verrait ne serait-ce que tenté par la non-participation. C'est parce que le boycott et l'absence sont des armes de rupture. Une arme à double tranchant s'il en est. Une opposition ne peut y recourir sans que du même coup elle mette en cause sa propre existence. Cela dit, bien des choses sont susceptibles de se produire d'ici à ce que les échéances de l'année prochaine deviennent pressantes, et qu'il ne soit plus possible de ne pas se déterminer par rapport à elles.

M. H.

Constantine

90 exposants au 1^{er} Salon international des voyages et du tourisme

■ Le premier Salon international des voyages, du tourisme et de l'artisanat de Constantine (SIVTAC), a ouvert ses portes mardi après-midi au Palais de la culture Mohamed Laid-Al Khalifa, avec la participation d'une centaine d'exposants, dont une dizaine de représentants de pays étrangers.

Par Yanis F.

Organisé sous le slogan «Le tourisme pour tous», ce Salon international qui réunit des professionnels nationaux et étrangers du secteur du tourisme et du voyage (Offices de tourisme, agences de voyages, compagnies d'assurances, investisseurs et associations entre autres) a pour but principal de «faire valoir la destination touristique de Constantine en mettant en valeur les potentialités touristiques et historiques de la ville», ont indiqué les organisateurs de cette manifestation devant se poursuivre jusqu'à jeudi.

Il s'agit d'une rencontre qui devra permettre au public et aux professionnels du secteur de prendre connaissance des potentialités touristiques dont recèle la ville des Ponts dont la configuration géographique naturelle et le patrimoine artisa-

nal et archéologique figurent parmi les plus attachants au monde, ont encore considéré les organisateurs qui ont mis l'accent sur l'importance de ce secteur dans l'appui des ressources financières nationales.

Cet événement organisé à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du tourisme constitue «un premier pas» vers le développement d'un secteur «créateur de richesse», ont encore estimé les organisateurs qui misent sur le renforcement de la coopération entre les différents acteurs.

Ce Salon international organisé par la direction du tourisme et de l'artisanat, en collaboration avec le Club des opérateurs du tourisme et l'Office local du tourisme vise également à cerner les insuffisances en vue de trouver les remèdes nécessaires pour mettre à jour un secteur névralgique générateur d'emplois et de richesses.

Les participants à cette mani-



PMD: R.

festation qui ont souligné l'importance de ces rencontres dans le renforcement des rapports d'échanges et de communication entre les professionnels du secteur et le public ont insisté sur la nécessité de perpétuer ce genre d'initiatives pour donner un nouveau souffle au domaine

du tourisme.

Cette manifestation qui devra permettre également aux professionnels d'établir des contacts «bilatéraux» et de présenter leurs produits à grande échelle, contribuera à «attirer» le maximum d'investisseurs, ont souligné les participants rencontrés sur les

lieux.

La wilaya de Constantine qui dispose d'une douzaine d'hôtels classés, recèle des potentialités touristiques, archéologiques et historiques de première importance, a-t-on indiqué à l'ouverture de cette manifestation.

Y. F.

Salon international

«Alger Industries» se déroulera du 3 au 6 octobre

Le 10^e Salon professionnel international de l'industrie «Alger Industries 2016» se tiendra du 3 au 6 octobre prochain, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, avec la participation d'une centaine d'entreprises algériennes et étrangères, indiquent mercredi les organisateurs. «Alger Industries 2016» regroupera des entreprises

nationales et étrangères de différents pays, à l'exemple de la France, la Chine, la Turquie et la Tunisie, a précisé Batimatec Expo, principal organisateur de cet événement dans un communiqué, soulignant que plusieurs grands groupes industriels publics sont annoncés ainsi que de nombreuses PME publiques et privées, outre les prestataires de services à l'industrie, ainsi que des banques et bureaux d'études.

«Alger Industries 2016 est un événement réservé aux professionnels, industriels, investisseurs potentiels, porteurs de projets. Il mettra à la disposition des

exposants et autres opérateurs économiques et visiteurs un espace convivial de rencontres offrant diverses perspectives de développement des affaires en favorisant l'émergence des facteurs indispensables aux réelles stratégies d'investissement», a indiqué Raouf Stiti, le P-dg de Batimatec Expo, cité dans le communiqué. Le Salon est coorganisé par la Chambre de commerce et d'industrie de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (CCI PACA) (France) et le Club d'affaires pour le développement des entreprises françaises en Algérie (CADEFA). La sous-traitance, la maintenance, les ser-

vices, la robotique, l'électronique industrielle, les machines-outils, la sécurité, l'automatisme, les équipements et accessoires, les matériaux, conditionnement, les systèmes informatiques industriels, sont les principales branches qui seront présentes à ce Salon. Cette manifestation économique sera une opportunité pour les professionnels du secteur pour «prendre connaissance des offres d'investissement, de partenariats, de coopération et de développement existantes, découvrir les dernières nouveautés technologiques, échanger sur leurs expériences et s'ouvrir à de nouveaux mar-

chés qui émergent du fait du nouveau contexte de relance économique initiée par les pouvoirs publics», souligne M. Stiti.

«L'industrie est l'un des secteurs prioritaires sur lequel le gouvernement mise pour appuyer la diversification de l'économie nationale», a-t-il soutenu.

Une journée d'étude sur la «Sécurité industrielle, maîtrise et analyse» est programmée mercredi 5 octobre en marge de l'événement. Le but est de montrer le rôle de la sécurité industrielle dans l'analyse de ces risques et de leur maîtrise.

Samir T.

Accidents de la circulation Dix morts et 63 blessés en 24 heures

DIX PERSONNES ont été tuées et soixante-trois autres blessées dans 10 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 24 heures au niveau national, indique la Direction générale de la Protection civiles (DGPC) dans un communiqué.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou avec 3 personnes décédées et 15 autres blessées, suite à 3 accidents de la circulation, précise la même source.

Par ailleurs, les secours de la Protection civile de la wilaya de Ghardaïa sont intervenus pour le repêchage des corps de 2 enfants âgés de 12 et 14 ans, décédés par noyade dans Oued Zegrir, commune et daïra d'El Gurara, conclut la DGPC.

O. N.

Réglementation

La pêche à l'espadon interdite pour repos biologique

La pêche à l'espadon à Jijel sera fermée pour repos biologique pendant deux périodes, à compter du début octobre prochain, a-t-on appris mercredi, auprès de la direction de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques.

Cette fermeture est prévue du 1^{er} octobre au 30 novembre prochain, pour la 1^{re} période, et du 15 février 2017 au 15 mars de la même année, pour la seconde période, a indiqué à l'APS, la directrice locale de la pêche, Nadia Ramdane, précisant que cette mesure s'inscrit dans le cadre du repos biologique pour

permettre à cette espèce noble (l'espadon) de se régénérer.

L'interdiction temporaire de la pêche à l'espadon dans les eaux relevant de la juridiction nationale est une mesure en application d'une décision du ministère en charge de la Pêche, a rappelé M^{me} Ramdane.

Ce repos est imposé en raison de la surexploitation des ressources halieutiques pour éviter la destruction de cette richesse du littoral, et protéger l'espadon, une espèce à chair très estimée, à longue mâchoire en forme d'épée et grande nageoire dorsale, selon la même source.

L'espadon est l'une des cibles préférées des pêcheurs. Depuis 1991, la Commission internationale pour la conservation des thonidés a multiplié les recommandations et établi des quotas de prises par pays, ainsi que des minima de taille et d'âge.

Ces espèces de poissons pélagiques continuent à être capturés jeunes, et l'état des stocks s'en ressent.

Les professionnels de la mer (armateurs, pêcheurs) ont été invités au strict respect de cette mesure sous peine de sanctions (notamment la saisie de la capture assortie de poursuites judi-

ciaires), a-t-on indiqué.

Une campagne de sensibilisation a été lancée, dans ce sens, par la direction de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques au niveau des ports de pêche de la région côtière de Jijel.

Pour mener à bien cette campagne, les inspecteurs du secteur de la pêche et les gardes-côtes seront mis à contribution pour des opérations de contrôle et de sévir, en cas d'infraction au code de la pêche, a-t-on encore noté.

Dailil Y.

Selon l'ONS

Le rythme d'inflation annuel à 5,8%

■ Le rythme d'inflation annuel s'est établi à 5,8% en août 2016, selon l'Office national des statistiques (ONS).

Par Amel B.

Le rythme d'inflation en glissement annuel du mois d'août 2016 représente l'évolution de l'indice des prix à la consommation sur la période allant de septembre 2015 à août 2016 par rapport à celle allant entre septembre 2014 et août 2015. Quant à la variation annuelle des prix à la consommation, c'est-à-dire la croissance des prix en août 2016 par rapport à août 2015, elle a enregistré une hausse de 7,4%. S'agissant de l'évolution mensuelle, qui est l'indice brut des prix à la consommation

en août 2016 par rapport à juillet 2016, elle a été de 0,4%. Selon l'ONS, la tendance positive de cette évolution mensuelle, qui intervient après une baisse de près de 0,5% observée le mois écoulé, traduit des évolutions de prix selon les catégories de produits. Ainsi, les biens alimentaires se sont caractérisés en août 2016 par une stagnation par rapport à juillet 2016 (+0,02%) induite par une légère baisse des prix des produits agricoles frais (-0,3%) et une légère hausse des prix des produits agroalimentaires (+0,3%). Pour la catégorie des produits frais, la baisse a concerné les



prix des légumes frais (-7,9%) et de la pomme de terre (-17,5%). Le reste a affiché des hausses dont notamment la viande de poulet (+12,5%), les œufs (+21,5%), les poissons frais (+4,8%) et les fruits frais (+1,5%). Par ailleurs, les prix des biens manufacturés ont affiché une croissance de près de 1%

entre les deux périodes de comparaison, tandis que ceux des services ont haussé de 0,4%. Concernant la variation annuelle, il est constaté une hausse générale des prix entre août 2016 et août 2015 sauf pour la pomme de terre (-14,2%). La plus forte hausse enregistrée en variation annuelle a été particulièrement constatée pour les œufs (+46,44%), les fruits frais (+34%), les poissons frais (+33,2%), les boissons non alcoolisées (+8,5%), le sucre et produits sucrés (+4,9%), les légumes (+4,5%) ainsi que les céréales et pains (+4,2%). Pour rappel, le taux d'inflation s'était établi à 4,8% 2015. Pour 2016, la loi de finances prévoit une inflation de 4%.

A.B.

Technologies

La plateforme de communication Winaoo lancée en octobre en Algérie

La nouvelle plateforme de communication Winaoo, conçue et réalisée par un Algérien vivant en France, sera lancée officiellement au courant de la première semaine d'octobre en Algérie, a-t-on appris hier à Paris auprès de son concepteur Rabah Meftah. Winaoo.fr inclut un moteur de recherche pour l'Algérie, un annuaire Lespagesdor, un site d'annonces et des services web aux entreprises pour «les aider à mieux communiquer avec les nouvelles technologies», a expliqué à l'APS Rabah Meftah, un physicien qui a travaillé en France durant quelques années dans la recherche avant de se verser dans le domaine informatique, du multimédia, des services web, des nouvelles technologies par internet, de la localisation GPS, du e-commerce et des applications mobiles. D'après lui, Winaoo «permettra d'aider les entreprises et les organismes publics à se faire connaître et aux citoyens d'accéder à la bonne information rapidement ou de trouver le professionnel qu'il faut à tout moment», indiquant que le professionnel «pourra ainsi développer sa clientèle et le consommateur ne perdra plus son temps sans se déplacer pour trouver les produits ou les services nécessaires à ces besoins». Pour ce fondateur des premiers eGuides

numériques qui permettent la découverte des beaux quartiers et des monuments de Paris avec un baladeur MP3, téléphones mobiles qui sont distribués par Apple, l'idée de départ était son constat du manque «important» dans les services de communication en Algérie. Après deux ans de travail, il a mis au point cette plateforme comme une «porte d'entrée» permettant l'accès à des services indispensables pour les entreprises et les particuliers afin de «vendre plus rapidement, acheter, louer tous types de produits ou pour s'informer avec les outils comme la recherche des entreprises privées ou publiques, des indépendants, des libéraux, des associations, grâce à l'annuaire «Lespagesdor.com» qui accueille le référencement annuel des organismes en quelques clics». Elle permet également la consultation ou la publication des offres de ventes et d'achats de tous types de produits ou de services grâce au site «WinAnnonces.com» qui «a pour ambition de devenir rapidement le futur «bon coin» algérien», a-t-il expliqué, pour aider les entreprises et les particuliers à vendre vite leurs biens neufs ou d'occasion, chercher un emploi, acheter une voiture ou un bien immobilier. Winaoo facilite l'accès «avantageux» aux offres de voyages et de

promotions avantageuses et diverses de nos partenaires, aux offres de services de nouvelles technologies au profit des entreprises, la promotion des produits des professionnels via Internet et des applications mobiles et la création et l'hébergement des sites web. Dans la phase de lancement, une inscription pour un an gratuitement avec la formule «PRESENCE» d'une valeur de 2 000 DA est proposée, valable pour toute inscription jusqu'au 31 octobre. WinAnnonces Algérie propose aussi des options payantes pour avoir de «meilleures» valorisations visuelles des produits et des boutiques de professionnels afin de promouvoir «plus rapidement» leurs produits et attirer des acheteurs. D'après son promoteur, la consultation des annonces se fait «en un clic» et la publication d'une offre avec des photos «en quelques minutes», en remplissant un simple formulaire avec ou sans options supplémentaires payantes permettant de mettre en avant l'annonce en première page. Pour Rabah Meftah, «cette réalité ne deviendra possible que si les pouvoirs publics, les organismes privés et les consommateurs concernés prennent conscience de l'importance d'une telle plateforme d'intérêt national en participant à son succès».

Souad H./APS

Enjeux et opportunités du numérique en Méditerranée

Une semaine économique à Marseille

Une semaine économique se tiendra à Marseille, à partir du 2 novembre prochain, sur le thème «Le numérique, pour une Méditerranée connectée», durant laquelle les 3 000 participants, dont une délégation de la CACI France, examineront les enjeux et opportunités du numérique en Méditerranée. Avec une vingtaine de pays et environ 300 interve-

nants, la manifestation «s'ouvre pour la première fois vers l'Afrique subsaharienne», ont indiqué les organisateurs de cette rencontre (2-4 novembre) au cours d'un briefing à Paris sur l'événement. A travers une thématique aussi variée que riche autour de l'industrie du numérique, ce rendez-vous se penchera essentiellement sur les enjeux et opportunités du

numérique en Méditerranée, les acteurs du numérique, l'impact du numérique sur les filières économiques et les territoires et sur les opportunités dont peuvent bénéficier les entreprises de cet accélérateur de croissance. Un atelier sur «L'Algérie : terre d'innovation dans le numérique» sera organisé au cours de la Semaine par la Chambre algérienne de commer-

ce et d'industrie en France (CACI France). Pour les organisateurs, l'Algérie «fait partie des pays les plus dynamiques du Maghreb avec l'essor d'une multitude de start-up», indiquant que l'objectif de cet atelier est de «réunir l'ensemble des acteurs concernés par le développement du numérique et l'essor du digital en Algérie».

Agences

Pétrole

Le Brent à plus de 46 dollars à Londres

Les prix du pétrole regagnaient du terrain hier en cours d'échanges européens, les investisseurs se focalisant sur la baisse des réserves hebdomadaire de pétrole aux Etats-Unis, selon la fédération professionnelle American Petroleum Institute (API), tout en gardant un œil sur les négociations de l'Opep à Alger. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait ce matin 46,25 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 28 cents par rapport à la clôture de mardi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance prenait 22 cents à 44,89 dollars. Les cours profitaient de la publication des chiffres de l'API sur les réserves hebdomadaires de pétrole aux Etats-Unis. D'après la fédération, les réserves de brut ont chuté de 752 000 barils, là où le marché attendait une hausse de 3 millions de barils, tandis que les stocks d'essence ont reculé de 3,7 millions de barils et ceux de produits distillés de

343 000 barils. Les chiffres de l'API précédaient la publication hier des données officielles du département américain de l'Energie (DoE), qui pourraient aussi bien infirmer que confirmer cette baisse des stocks. Selon la prévision médiane des analystes, les réserves de brut devraient s'être étoffées de 3 millions de barils, celles d'essence de 500 000 barils et les produits distillés devraient également avoir gonflé de 500 000 barils.

R. E.

Offre exceptionnelle sur la tablette Ooredoo

Bénéficiez de la tablette de Ooredoo et de 6 mois d'Internet offerts à seulement 14 990 DA.

Poursuivant sa stratégie ambitieuse de généraliser l'accès à l'Internet mobile en Algérie, Ooredoo lance son pack exceptionnel permettant de bénéficier de la tablette de Ooredoo, d'une Sim Data et de 6 mois de connexion Internet offerts et ce, à 14 990 DA seulement.

Ce nouveau pack proposé par Ooredoo offrira aux clients l'opportunité d'acquiescer une tablette Ooredoo W8B sous Windows 8.1 et de repartir avec une carte Sim contenant un forfait de 3 Go offert chaque mois pendant 6 mois.

De plus, les clients bénéficieront d'une licence «Microsoft Office» d'une durée d'une année.

L'offre Pack Tablette Windows est destinée à l'ensemble des clients particuliers et Entreprises de Ooredoo. Elle est disponible dans tous les espaces Ooredoo, les points de vente agréés et auprès des commerciaux de Ooredoo Business, à travers tout le territoire national.

Cette nouvelle offre confirme la volonté d'Ooredoo d'améliorer l'expérience de ses clients en leur proposant des solutions mieux adaptées à leurs attentes.

Communiqué

Ghardaïa

Prévisions en baisse de la production de maïs

■ La récolte prévisionnelle de maïs sous pivots attendue pour la campagne automnale 2016 dans la wilaya de Ghardaïa devrait enregistrer une «nette» baisse, a indiqué le directeur de wilaya des services agricoles.



Par Siham N.

Cette diminution sensible de la récolte, comparativement à l'année précédente 2015, et devant débiter au courant du mois d'octobre prochain, est le résultat d'une diminution des plantations passant de 2 500 hectares en 2015 à 900 hectare en 2016, a expliqué Ali Bendjoudi. L'année précédente

2015, la production de maïs d'ensilage a atteint un million de quintaux et 8 000 qx de maïs en grain dont seul 6 800 qx de maïs en grain ont été enlevés par l'Office national d'aliment de bétail (ONAB), a-t-il signalé. La quantité de maïs ensilé et enrubbanné a connu l'année dernière une mévente chez les producteurs de cette culture circonscrite principalement dans les locali-

tés de Hassi-Lefhal, Hassi El-Gara et El-Menea (sud de la wilaya), riches en ressources hydriques, ce qui a dissuadé les céréaliers de la région de planter le maïs en dérobé durant la période estivale, a précisé le DSA. Cette réticence des agriculteurs à planter le maïs est encouragée par l'absence, cette année, d'un contrat d'enlèvement de la production de maïs

en grain par l'ONAB, a-t-il ajouté, soulignant que seuls 900 hectares ont été emblavés pour la production de maïs ensilage, cultivé en dérobé après la campagne de moisson destinée principalement à satisfaire en premier lieu la demande croissante en fourrage pour le cheptel laitier de la wilaya de Ghardaïa estimé à près de 4 000 bovins. La problématique de la commercialisation de la production agricole et autres aliments pour le bétail revient à la surface à l'approche de chaque période de récolte, notamment dans les régions du Sud qui enregistrent un manque en lieux de stockage et moyens de transport, a indiqué de son côté Hadj Kada, un agriculteur éleveur de Ghardaïa. «Nous trouvons des difficultés pour acheminer à partir des périmètres agricoles la production et la commercialiser pour le consommateur», a-t-il souligné, ajoutant que la commercialisation de la production constitue un défi pour les agriculteurs de Ghardaïa. La première expérience pilote de culture de maïs dans la région de Ghardaïa a été effectuée sur une surface agricole de 100 hectares en 2011, avant d'être étendue dans le cadre de la nouvelle politique agricole destinée à réduire les importations et élargir

la gamme de production de céréales. Considérés comme principal intrant dans la fabrication d'aliments de bétail et de volaille, les besoins de l'Algérie en ce produit (maïs) sont dépendants exclusivement du marché international dont les cours ne cessent fortement d'augmenter et se répercutent sur les prix des productions animales (viandes, lait, œufs), indique-t-on. Dans cette perspective, de nombreux spécialistes préconisent l'utilisation des eaux épurées des stations de lagunage de Ghardaïa, El-Menea, Berriane et Guerrara pour l'irrigation de cette culture de maïs destinée uniquement à l'alimentation du bétail et de la volaille.

S. N./APS

Mostaganem

Relance des travaux du tramway la semaine prochaine

Les travaux de réalisation du projet de tramway de la ville de Mostaganem seront relancés la semaine prochaine, a indiqué le directeur général de l'Entreprise Métro d'Alger (EMA), initiatrice du projet. Lors d'une réunion regroupant le wali de Mostaganem, Abdelwahid Temmar, avec les représentants du groupe espagnol chargé de la concrétisation du projet, Omar Hadbi a insisté sur la nécessité de rattraper le retard pour la livraison du projet dans les délais fixés. Le même responsable a appelé à élaborer un nouveau calendrier la semaine prochaine pour rattraper le retard en accélérant le rythme des travaux et en veillant au renforcement de l'effectif des ouvriers pour entre-

prendre le travail en H/24. L'EMA, a-t-il ajouté, a adressé une mise en demeure au groupe espagnol pour reprendre les travaux dans un délai de 15 jours, faute de quoi le contrat sera résilié selon la loi des marchés publics et que l'entreprise s'est engagée à relancer le projet la semaine prochaine. M. Hadbi a justifié ce retard par une restructuration interne du groupe espagnol, tout en signalant que les travaux s'effectuaient à une grande lenteur avec un arrêt de chantiers lors de la période estivale. D'autre part, le directeur général de l'EMA a annoncé la réception du premier wagon du tramway de Mostaganem en mars prochain de l'usine de montage de wagons de tramway d'Annaba.

Le wali de Mostaganem, Abdelwahid Temmar, a fait savoir qu'un groupe de suivi du projet sera installé et une feuille de route sera élaborée pour déterminer les priorités en ce qui concerne la libération des tracés au centre-ville, notamment à hai Belkacem-Benyahia, et la mise en place de plaques lumineuses pour réduire la tension sur le trafic automobile lors de la poursuite des travaux. Le représentant du groupe espagnol s'est engagé, pour sa part, à respecter le contrat pour la livraison du projet. Le taux d'avancement des travaux du tramway de Mostaganem a atteint 50% et le projet sera livré en fin septembre 2017 avec une mise en service expérimentale en juillet 2017,

sans compter le retard accusé. Ce projet comporte un tracé de 14,2 km, 24 stations sur deux lignes la première reliant la localité de Salamandre au pôle universitaire de Kharouba en passant par plusieurs quartiers dont le centre-ville et hai Tijditt sur 12,2 km. La seconde relie l'ancienne gare ferroviaire à la nouvelle gare routière de la cité «5-Juillet» en passant par hai Benyahia-Belkacem (2 km). Il prévoit également quatre pôles d'échange, un centre de maintenance, un bloc technico-administratif et un poste de maîtrise. Le tramway de Mostaganem disposera de 25 wagons pour le transport de 5 000 voyageurs chaque

heure. Maya T./Agences

Ain Témouchent

Attribution de 142 logements sociaux participatifs à El Amria

Pas moins de 142 logements sociaux participatifs (LSP) réalisés au niveau de la commune d'El Amria (28 km d'Ain Témouchent) ont été attribués à leurs bénéficiaires par le wali, Hamou Ahmed Touhami, lors d'une visite d'inspection. Ces logements, lancés en construction en 2007 à l'entrée de la commune d'El Amria, ont enregistré un retard dans leur réalisation, a-t-on appris à l'occasion de la

cérémonie de remise des clefs. Les opérations d'attribution de logements sociaux se poursuivront, selon le directeur du logement, Khatir Belmadani, par la distribution, le 3 octobre prochain, de 120 logements publics locatifs (LPL) au niveau de la daïra d'Ain Larbâa, qui verra également l'attribution de 300 autres logements du même type avant la fin de l'année en cours. Lors de sa tournée de travail, le res-

ponsable de l'exécutif a visité le projet de l'hôpital d'El Amria, qui sera opérationnel le 1^{er} novembre prochain, selon les responsables locaux. En phase d'aménagement extérieur, cette structure sanitaire attend l'arrivée d'équipements pour l'ouverture en premier des services de médecine interne et de la maternité et l'affectation d'une ambulance pour le transport et l'évacuation des malades. Les travaux d'aména-

gement urbain du boulevard principal de la commune baptisé «Emir Abdelkader» ont été, aussi, inspectés par le wali qui a mis l'accent sur le respect des délais prescrits pour leur réception. Un montant de 64 millions DA, a-t-on indiqué. Hamou Ahmed Touhami a, en outre, inspecté les travaux de revêtement en gazon artificiel d'une aire de jeux dans la commune d'El Amria. S.H.

Batna
400 millions DA pour entretenir le parc immobilier de l'Opgi

UN MONTANT de 400 millions DA a été mobilisé à Batna, au titre des deux exercices 2016 et 2017, pour l'entretien du parc de logements de l'Office de promotion et de gestion immobilière (Opgi), a indiqué son directeur général, Chérif Latrache. Les travaux prévus porteront, entre autres, sur la réfection de l'étanchéité, la peinture et la réhabilitation de réseaux divers de 1 150 immeubles (8 300 appartements), a relevé le même responsable qui a précisé que le montant mobilise les recettes de la taxe sur l'habitation et une partie du fonds propre de l'Office. La tranche 2016 (215 millions DA) devra toucher 321 immeubles totalisant 3 652 logements dans 17 communes, selon la même source qui a indiqué qu'il sera procédé dans le cas de 51 immeubles au déplacement des canalisations d'eau potable des vides sanitaires à l'extérieur pour éviter les risques de cross connexion. Il a été également programmé le déplacement des canalisations de gaz naturel de 27 immeubles, a-t-il indiqué. Le parc de l'Opgi de Batna se compose au total de 41 800 logements et .650 locaux. 14 000 unités de ce total ont été concernées par les opérations de cession, est-il indiqué. Le DG de l'Opgi a estimé à 423 millions DA le montant des redevances de loyers impayés jusqu'au 31 décembre 2015 et indiqué que 8 200 locataires ont été destinataires de la 1^{re} mise en demeure, 6 900 de la seconde mise en demeure et 1 600 de la 3^e mise en demeure tandis que 250 autres ont fait l'objet de poursuites judiciaires. R.R.

Mondial de Paris

Nouveautés, prototypes et haute technologie

Page animée par Ali Zidane

Nouveautés, prototypes, animations: Paris, l'espace d'un salon, va devenir la capitale de l'automobile pour son Mondial, vitrine populaire d'un secteur redevenu prospère mais en plein questionnement sur sa place à long terme dans la société.

Les conséquences du scandale Volkswagen, le réchauffement climatique ou la volonté des grandes villes de réduire la place de la voiture seraient autant de raisons de doucher le moral des aficionados de la «bagnole», invités à communier du 1^{er} au 16 octobre dans la capitale française.

Pourtant, le secteur automobile européen, après une mauvaise passe de 2008 à 2013, a retrouvé le sourire. La croissance des immatriculations de voitures particulières depuis début 2016 s'établit à



8,1% dans l'UE. Ces rythmes devraient permettre d'atteindre des volumes vendus proches de ceux de 2007. «Au moment d'ouvrir ce Mondial, clairement l'ambiance est bonne pour l'industrie automobile», estime Flavien Neuvy, directeur de

l'Observatoire Cetelem de l'automobile, même s'il note de «très nombreux défis à venir» dans le secteur. La crise a en effet détruit des dizaines de milliers d'emplois, notamment en France. Plusieurs experts préviennent en outre que le marché européen, à l'instar du nord-américain, donne des signes de stabilisation pour 2017, notamment sous l'effet de la décision britannique de sortir de l'Union.

Le salon, organisé tous les deux ans en alternance avec Francfort (Allemagne), coïncide également avec le premier anniversaire du scandale mondial dans lequel est englué Volkswagen: un truquage destiné à faire passer ses diesels pour plus propres qu'ils n'étaient.

Cette affaire, et le durcissement des règles qui en découle, devraient dominer les conversations lors des journées du Mondial réservées aux médias et professionnels, jeudi et vendredi.

Groupe IVAL

New Fiat Doblo à 2 640 000 DA

L'activité commerciale d'IVAL entame son rythme de croisière avec l'arrivée et le début de la commercialisation de la quatrième génération de Fiat New Doblo, qui apporte à coup sûr une contribution majeure au développement de l'activité du transport mixte en Algérie. Cette gamme de Fiat Professional, distribuée dans plus de 80 marchés internationaux, est conçue afin de surclasser ses pairs dans sa catégorie en termes de performances, de qualités fonctionnelles, de capacité de charge, de productivité, d'efficacité énergétique et de réduction du prix de revient au km.

Disponible à la vente chez IVAL, le New Doblo propose une gamme complète de sa catégorie, avec quatre versions de carrosserie (Combi Long x 2, Combi Court x2). Le nouvel utilitaire phare de Fiat Professional offre

un intérieur et un extérieur entièrement relookés. Le dessin original du capot désormais plus effilé, faisant écho au toit incurvé, se dégage d'un avant plus moderne et plus marquant, accusé par de nouveaux pare-chocs et une calandre plus massive. De nouveaux blocs optiques arrière amplifient l'horizontalité de la silhouette. À l'intérieur, le nouveau Doblo se distingue par un relooking complet de l'habitacle portant sur le tableau de bord, les garnissages, et le volant.

La notion de fonctionnalité est omniprésente dans le compartiment de chargement, comme en témoignent ses formes régulières, les poignées ergonomiques ainsi que les portes arrière pratiques qui s'ouvrent à 180° afin de faciliter l'accès à l'intérieur. Le véhicule est adapté à un large spectre d'utilisations grâce à une charge utile maximale de 1



tonne et à un volume de plus de 5 m³. Sur le plan de la performance, cet utilitaire reconduit le recours à une suspension arrière

indépendante bi-link, gage d'un confort et d'une tenue de route supérieurs indifféremment des conditions de conduite et du

chargement. Dans la ligne de la stratégie exclusive et plébiscitée de Fiat Professional «une mission, un moteur», la motorisation du nouveau Doblo assure des performances de pointe répondant aux exigences professionnelles et aux types d'usages. Le moteur Multi jet turbo diesel de 1,3 (90 ch.) litre voit sa réponse en couple améliorée, procurant une souplesse de marche substantiellement améliorée et une réactivité plus vive du moteur.

Sur le plan de la sécurité, une tenue de route homogène est garantie notamment par la présence d'origine de systèmes électroniques de contrôle de stabilité, des airbags frontaux et des airbags latéraux avant qui protègent la région de la tête et du thorax. Les modèles Fiat New Doblo disponibles chez Ival sont commercialisés à partir de 2 640 000 DZD/TTC.

SEAT

Un concept étonnant pour le Mondial de Paris

Le compte à rebours est lancé pour SEAT à quelques jours du Mondial de l'automobile de Paris, qui ouvrira ses portes du 1^{er} au 16 octobre. Mais avant, les 29 et 30 septembre durant les journées presse, SEAT révélera un concept de stand unique qui livrera une expérience complètement différente de ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui. La marque espagnole se démarquera par un nouveau format de stand, surprenant et réparti sur deux espaces distincts. Un amphithéâtre interactif en 4D abritera une conférence de presse toutes les 30 minutes. Les visiteurs pourront y découvrir également un configurateur qui utilise la technologie BitBrain pour configurer la SEAT ATECA qui convient le mieux aux émotions de l'utilisateur. Le deuxième espace sera placé dans une zone à l'extérieur. SEAT y a prévu un lieu de socialisation, un centre pour la presse et un espace détente, entre autres afin que

les visiteurs puissent vivre la marque. Le concept «Created in Barcelona» sera mis en évidence sur le mur de l'espace dédié à SEAT à Paris afin de mettre en avant les qualités comme l'innovation, la technologie, le design urbain ainsi que toutes les valeurs partagées par SEAT et la ville de Barcelone.

Un processus de transformation est en marche au sein de la marque SEAT qui tend à faire de la compagnie une marque focalisée sur des propositions de solutions de mobilité plus accessibles et plus faciles. Cette transformation modifiera la vision du futur de la marque, son concept de la mobilité, des produits et des services ainsi que sa structure, ses procédures et ses équipes internes.

L'ATECA, troisième pilier de la marque, va également jouer un rôle primordial à Paris. Le premier SUV de la marque SEAT qui rencontre déjà un franc succès, fait un pas en avant avec la ver-

sion ATECA X-Perience qui fera sa première apparition. L'ATECA X-Perience, inspirée de la culture méditerranéenne, permet d'afficher son côté le plus baroudeur et off-road. Cette version est un exercice qui prouve les possibilités de la gamme ATECA et son futur potentiel.

Le Mondial de l'automobile de Paris intervient dans une période où SEAT consolide ses résultats financiers et entame sa plus importante offensive produits de son histoire. SEAT est en constante progression vers une profitabilité durable et prévoit de clôturer l'année 2016 avec des gains positifs après avoir obtenu sur la première moitié de l'année un revenu d'exploitation de 93 millions d'euros : 77% de plus que l'année précédente à la même période. Dans la continuité de l'ATECA, SEAT va lancer trois nouveaux modèles, dont un nouveau SUV crossover qui sera développé et fabriqué à Martorell.

Mondial de Paris Le concept SsangYong LIV-2 en avant-première

APRÈS les premières images du concept SsangYong LIV-2, place à la vidéo teaser. Une courte séquence qui laisse apercevoir furtivement le futur SUV du coréen, présenté en avant-première à l'occasion du Mondial de Paris 2016 (du 1^{er} au 16 octobre).



Du LIV-2 au Rexton

Les illustrations antérieures avaient déjà donné un aperçu assez précis du concept. La vidéo n'ajoute donc que de menus détails, en laissant notamment entrevoir un éclairage travaillé et des dossiers de sièges accueillant des néons bleus.

Le concept LIV-2 préfigure le futur Rexton. Ce dernier est d'ailleurs assez avancé et SsangYong en a déjà divulgué de nombreuses caractéristiques. On sait en effet qu'il sera disponible en 2.2L diesel E-XDi de 180 ch et en essence 2.0L GDI Turbo de 240 ch, en deux ou quatre roues motrices. Les clients auront également le choix entre une BVM6 ou BVA7.



Turquie

Plus de 30 000 arrestations depuis le putsch avorté

■ La Turquie a annoncé hier avoir arrêté plus de 30 000 personnes dans l'enquête sur la tentative de coup d'État de juillet, à la suite de laquelle Ankara a lancé de vastes purges visant des partisans présumés de l'ex-prédicateur Fethullah Gülen accusé d'en être l'instigateur.

Par Rosa T.



Ph. > D. R.

Une trentaine de maires ont été limogés dans le sud-est du pays à majorité kurde et plus de 11 000 enseignants ont été suspendus. Les personnes inculpées dans le cadre de l'enquête sur le coup doivent être jugées mais la tenue de procès s'annonce extrêmement compliquée en raison du grand nombre d'accusés. Interrogé sur ce point, M. Bozdog a reconnu «ne pas savoir vraiment comment ces procès allaient s'organiser». «A certains endroits en Turquie il y a besoin de tribunaux d'envergure», a-t-il estimé. «Ce n'est pas le cas à Istanbul, mais à Ankara, il n'y a pas d'endroit où l'on peut juger une affaire dans laquelle le nombre de prévenus est très important», a-t-il expliqué. «Les procès se tiendront dans plusieurs villes en Turquie».

La Turquie est donc appelée à vivre de retentissants procès dans les mois et années à venir alors que les esprits sont encore marqués par l'affaire dite «Ergenekon», qui a éclaté en 2007 mais dont le procès en première instance ne s'est achevé qu'en 2013.

Dans cette affaire, des centaines de personnes, dont des dizaines d'officiers de haut rang, étaient accusés d'avoir fomenté un plan pour renverser le pouvoir.

R. T.

«**D**epuis le 15 juillet, des enquêtes sur quelque 70 000 personnes ont été ouvertes et environ 32 000 personnes ont été arrêtées», a indiqué le ministre turc de la Justice Bekir Bozdog, donnant ainsi un dernier bilan plus de trois mois après le putsch avorté.

«D'autres arrestations pourraient avoir lieu», a-t-il prévenu sur la chaîne de télévision NTV, précisant que «certaines personnes arrêtées pourraient être

libérées sous contrôle judiciaire et d'autres être totalement libres» sans qu'aucune charge ne pèse contre elles.

La Turquie a lancé une vaste purge au lendemain de la tentative de putsch pour se débarrasser de l'influence des membres de la confrérie de Fethullah Gülen. Tous les milieux, dont les universités, écoles, armée, police, magistrature ou sport, ont été touchés par ces procédures inédites. La justice leur reproche d'avoir des liens avec M. Gülen accusé par Ankara d'être le res-

ponsable de la tentative de coup d'État du 15 juillet, au cours de laquelle plus de 270 personnes ont été tuées et des milliers d'autres blessées. Fethullah Gülen, ennemi numéro un du président turc Recep Tayyip Erdogan, installé depuis 1999 aux États-Unis et dont Ankara réclame avec insistance l'extradition, dément toute implication dans le coup.

Parmi les personnes arrêtées dans le cadre des purges, dont l'ampleur jugée disproportionnée a suscité des critiques en Occident, figurent des personnalités du monde des médias

comme l'ancien rédacteur en chef du journal Taraf, Ahmet Altan. Les services de renseignement turc (MIT) ont même été ciblés dans cette vaste opération de nettoyage et 87 de ses membres ont été limogés, et une enquête criminelle a été ouverte contre 52 d'entre eux. Au total, 141 personnels du MIT ont été suspendus. Outre les partisans présumés de M. Gülen, les purges ont également visé les milieux soupçonnés de liens avec les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, considéré par Ankara comme une «organisation terroriste»).



Points chauds

Réprobation

Par Fouzia Mahmoudi

Désormais même les soutiens les plus fidèles de François Hollande commencent à douter des capacités de victoire du président de la République qui à un peu plus de six mois est incapable de gagner en popularité et continue de susciter la réprobation de ses concitoyens. Gérard Collomb qui fut longtemps un ardent défenseur de Hollande et qui désormais a rejoint le camp Macron confirme cette idée. Il va être «difficile» pour François Hollande de redresser sa popularité afin de pouvoir être candidat à un deuxième mandat, a estimé ainsi le maire PS de Lyon, pointant les sondages «terribles» pour le chef de l'État. Interrogé sur le fait de savoir s'il était possible que le président de la République ne se représente pas, Gérard Collomb a dit «s'interroger». «Je m'interroge, je vois aujourd'hui quelle est sa difficulté avec l'opinion publique. Le sondage qui est paru lundi dans «Le Monde» était terrible de cette manière», a estimé le maire de Lyon, qui fait officiellement campagne pour l'ancien ministre de l'Économie Emmanuel Macron. «Je disais avant les vacances, si François Hollande ne réussit pas à retrouver la confiance des Français en septembre, en octobre, je ne pense pas qu'il veuille être candidat pour terminer à la cinquième place, ou la sixième place. Donc il faut effectivement qu'il regarde s'il arrive à regagner la confiance des Français ou non», a-t-il poursuivi. Ce retournement dans l'opinion est-il possible ? «Ça va être difficile aujourd'hui mais c'est pour cela à mon avis qu'il multiplie les déplacements», a jugé Gérard Collomb. François Hollande a annoncé qu'il ferait savoir sa décision en décembre. Dans un sondage paru lundi, le président est au coude à coude au second tour de la primaire socialiste avec Arnaud Montebourg, et, avec à peine 10% des intentions de vote, est devancé par Emmanuel Macron, crédité d'entre 12 et 14%. Rappelant qu'Emmanuel Macron ne souhaitait pas participer à la primaire du PS, le maire de Lyon a d'ailleurs estimé que celle-ci pourrait s'avérer fatale au président sortant. «Lui (Emmanuel Macron) a toujours dit qu'il traçait sa voie de son côté. Il y aura peut-être une primaire au PS, ce n'est même pas sûr d'ailleurs, je regardais les résultats qui peuvent être ceux de la primaire, 50% pour François Hollande, 50% pour Arnaud Montebourg, pour le président de la République, s'il y a une primaire et qu'il y a ces résultats, pour commencer la campagne présidentielle ça me semble extrêmement difficile», a jugé l'édile lyonnais. Reste néanmoins à savoir si Macron bénéficiera de la faible popularité de Hollande ou si les Français sont désormais bien décidés à déloger les socialistes de l'Élysée et cela quel que soit leur représentant. F. M.

Maison-Blanche

Trump courtise le vote hispanique à Miami

Au lendemain du débat qui l'a opposé à sa rivale Hillary Clinton, Donald Trump s'est envolé hier vers la Floride, étacé dans la course à la Maison-Blanche, où il courtise le vote hispanique dans le quartier de «Little Havana» à Miami.

«Vous savez quand j'ai commencé avec la communauté hispanique, je savais que j'avais d'excellentes relations, mais les journaux ne voyaient pas les choses comme cela», a expliqué le milliardaire républicain devant une petite assemblée, principalement composée d'Américains d'origine cubaine. «Maintenant on mène en Floride et c'est beaucoup grâce à la communauté hispanique», a-t-il encore affirmé sous les applaudissements, même si les derniers sondages le donnent à égalité avec la candidate démocrate.

Malgré ses fanfaronnades, il reste beaucoup de travail à Donald Trump s'il veut que les Hispaniques le propulsent à la Maison-Blanche, comme l'a montré un rassemblement de protestataires sur le parcours de son cortège, où des manifestants brandissaient des panneaux où l'on pouvait lire «Non à Trump, non au KKK, non à une Amérique raciste».

Hillary Clinton dispose d'une confortable avance auprès des électeurs hispaniques dans cinq États-clés, à 53% contre 34% par exemple en Floride, selon un récent sondage pour l'université

Florida Atlantic. Il faut dire que depuis le début de sa campagne, lancée en juin 2015, Donald Trump s'en est violemment pris aux Mexicains, accusés d'être des violeurs, des trafiquants de drogue et des criminels.

L'un de ses grands arguments de campagne est la construction d'un mur le long de la frontière avec le Mexique pour empêcher l'entrée d'immigrants clandestins, et il a menacé d'expulser du pays des millions de sans papiers, dont beaucoup sont Hispaniques.

Mardi, il a raconté des généralités sur la crise au Venezuela, a promis de mieux gérer les relations avec Cuba, et a appelé son auditoire, en grande majorité d'origine cubaine, à aller voter.

«Je vois les problèmes aux informations tous les soirs, je vois ce qui se passe et vous devez être dévastés», a-t-il lancé.

Et parlant des relations réchauffées entre Washington et La Havane, il a promis non pas un accord, mais «le bon accord». «Nous allons passer cet accord, croyez-moi».

Donald Trump n'a pas non plus oublié de présenter ses condoléances pour la mort d'un joueur star de l'équipe de baseball locale des Miami Marlins, un Cubain exilé aux États-Unis, tué ce week-end dans un accident de bateau. Le candidat a en tout cas fait dans la discrétion: pas de musique, pas d'introduction

grandiloquente, juste lui sur scène, assis sur un fauteuil, loin de ses grandes réunions de campagne habituelles devant des milliers de partisans.

Le milliardaire semblait toutefois prêcher des convertis: le rassemblement était ouvert sur invitation seulement et tous les interlocuteurs à qui l'AFP s'est adressée soutenaient les positions sur l'immigration du magnat de l'immobilier.

Des cinq personnes qui ont pris la parole, aucune n'a posé de question au candidat, se contentant de louer les «sacrifices» qu'il fait en étant candidat à la Maison-Blanche et allant même jusqu'à l'appeler «M. le Président».

Au sortir de cette réunion de campagne, le candidat s'est arrêté dans une boulangerie pour acheter un café et de quoi se restaurer, des gens se mettant debout sur les chaises pour tenter de l'apercevoir.

«Il faudrait vraiment qu'il renonce à toutes ses promesses politiques pour que je décide de ne plus voter pour lui», a dit David Lopez, un étudiant de 20 ans. «Mais voter pour Clinton ? Jamais ! Aucune chance !»

M. Trump s'est ensuite adressé à une autre foule dans le hangar d'un aéroport et il avait également deux réunions de levées de fonds au programme de cette journée chargée dans un État qui pourrait faire basculer les élections.



Sous le thème «La 9^e bulle pour le 9^e art»

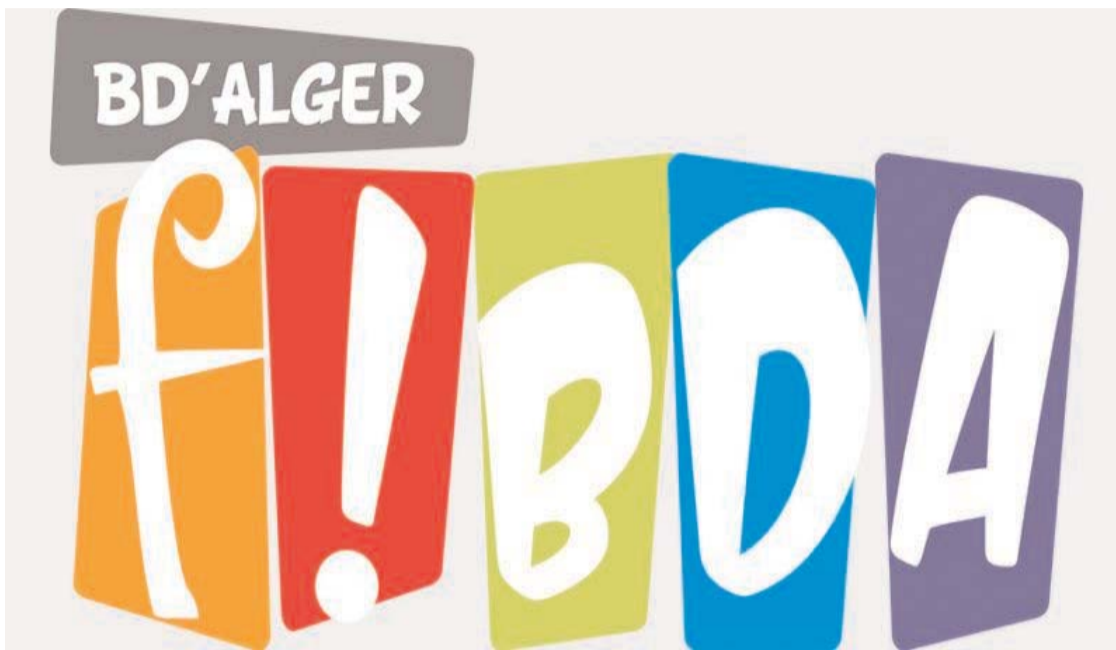
La 9^e édition du FIBDA accueille une quarantaine de pays

■ Des créateurs venus de 40 pays participeront au 9^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda) qui se tiendra du 4 au 8 octobre avec l'Italie en invitée d'honneur.

Par Maïssa B.

Sous l'intitulé «La 9^e bulle pour le 9^e art», le 9^e Fibda sera marqué par des activités étalées sur cinq jours à l'Esplanade Riadh El Feth et verra la participation de 9 maisons d'édition algériennes.

Les visiteurs du 9^e Fibda qui devront s'acquitter, cette année d'une somme symbolique à l'entrée, auront l'opportunité de découvrir «la fabuleuse histoire de la bande dessinée italienne»



Ph. > D. R.

découvrir les «Illustrateurs de publication pour l'enfance et la jeunesse» à travers différentes BD à l'instar de l'hebdomadaire «Chamaco grande» ainsi que «Novellas imortales» et «Joyas de la literatura», tirées des œuvres d'Alexandre Dumas. «Manga DZ», «Constantine 1836» et «Les nouvelles couleurs de l'Afrique», intitulés d'autres expositions, seront également au programme du 9^e Fibda qui mettra à l'honneur les travaux des jeunes bédésistes, lauréats des précédentes éditions.

Le collectif «Fabrique à lecteurs», une nouveauté à ce festival, donnera des «lectures dessinées», une présentation d'extraits d'œuvres algérienne et étrangère illustrées en temps réel par des plasticiens et dessinateurs de BD. Des tables rondes, des rencontres entre bédésistes, des concerts, des projections de films d'animation, des concours de dessin ainsi que plusieurs ateliers d'initiation et de formation, payants pour cette 9^e édition, sont organisés au profit du public.

Le 9^e Fibda, dont l'affiche est conçue par le dessinateur de presse «L'Andalou», prévoit également des activités et des animations dans des écoles publiques et hôpitaux d'Alger.

M. B.

Le festival du théâtre professionnel de Sidi Bel-Abbès s'ouvre aujourd'hui Lever de rideau avec «Nawafid» de la coopérative «Ennouqta»

La dixième édition du festival culturel local du théâtre professionnel de Sidi Bel-Abbès se tiendra du 29 septembre au 2 octobre avec la participation de cinq troupes, a annoncé avant-hier le directeur du théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, Hassan Assous. Ces troupes représentant les wilayas d'Oran, Mostaganem, Blida, Tiaret et Chlef ont été sélectionnées pour participer à cette manifestation culturelle parmi 16 troupes en

à travers l'exposition «FUMETTI pour tout le monde», la présentation de plusieurs auteurs et une série de conférences. Le triangle «Cuba-Bruelles-Alger»,

une exposition qui revient sur le travail en collaboration entre les bédésistes des trois pays depuis la création du Fibda, sera axée sur la créativité des artistes qui

ont ainsi mis leurs talents en synergie. Le Mexique, qui participe au festival pour la première fois, sera présent avec une exposition qui invitera le public à

lice. Des séances matinales seront consacrées au débat des pièces présentées la veille, a indiqué le même responsable, qui a indiqué que le lever du rideau donnera lieu à la représentation de la pièce «Nawafid» (fenêtres), écrite par Ali Nacer et mise en scène par Moulay Meliani Mohamed Merak de la coopérative «Ennouqta» (le point) d'Oran. La deuxième journée verra la présentation de la pièce «H'dar» (parle) de Mustapha Kessaci,

mise en scène par Boudjemaa Hanane de l'association culturelle «El Moudja» de Mostaganem, de la pièce «Otello» de William Shakespeare et d'un traitement dramatique de Ahmed Meddah de l'association «Ennawaris» de Blida. La pièce «El Mestour» d'Antonio buero vallejo, adaptée et mise en scène par Mohamed Belkaissaria de la coopérative culturelle artistique «Amis de l'art» de Chlef, sera présentée au troisième jour du festival, de

même que la pièce «Fawdaouioune» (turbulents) d'Oscar Wild adaptée et mise en scène par Mohamed Yeddou de la coopérative «Naouat» (noyau) du théâtre, en collaboration avec l'association de jeunes «Rouad el fen wa taqafa» de Tiaret. La clôture de ce festival sera marquée par une cérémonie en l'honneur des troupes primées qui participeront au Festival national du théâtre professionnel à Alger.

L.B.

Maison de la culture Mouloud-Mammeri/Tizi Ouzou

Hommage au chanteur Atmani pour ses 35 ans de carrière

La direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou rendra aujourd'hui, un hommage au chanteur Atmani à l'occasion de ses 35 ans de carrière artistique, a-t-on indiqué mardi dans un communiqué.

La manifestation qu'abritera la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou sera marquée par une exposition sur le parcours de cet artiste qui a émergé dans le monde de la chanson depuis les années 1970.

Des photographies, discographies, des anciens disques et des articles de presse consacrés à son œuvre seront exposés au niveau du hall des expositions de l'établissement, a-t-on expliqué.

Les organisateurs ont prévu également une projection vidéo sur son œuvre artistique pendant ses 35 ans de carrière au niveau de la salle de petit théâtre en présence de sa famille et ses

amis de la famille artistique. S'en suivra une conférence débat qui sera consacré à l'impact de la chanson kabyle sur la société qu'animeront les universitaires Hacène Halouane et Brahim Ben Taleb, a-t-on indiqué. Dans l'après midi, une rencontre avec Atmani aura lieu toujours au

niveau de la salle de petit théâtre où il sera question de débattre de sa carrière de son œuvre et de son avenir dans le monde de la chanson. L'hommage sera clôturé au niveau de la salle de spectacles de la maison de la culture avec un grand gala artistiques et des témoignages que

donneront des artistes et des membres de la famille sur l'auteur de «Almektoub», «Sligh iwadhar», «mliyi», «our sedhehagh mi kem moukleggh» et une série de belles autres chansons qui lui ont valu une renommée particulière parmi les artistes de son époque.

F.H.

Festival du cinéma méditerranéen d'Alexandrie (Egypte)

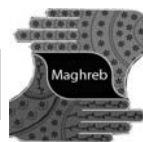
Deux films algériens primés

LES FILMS algériens «L'étoile d'Alger» de Rachid Benhadj et «Un métier bien» de Farid Bentoumi ont été primés au 32^e Festival international du cinéma méditerranéen d'Alexandrie (Egypte) qui a pris fin lundi dernier, rapporte la presse égyptienne. En compétition dans la catégorie «Nour Chérif», le long métrage «L'étoile d'Alger» (2016), a reçu le prix de la «meilleure œuvre artistique» alors que le court-métrage «Un métier bien» s'est vu décerner, quant à lui, le Prix spécial du jury de sa catégorie. Le Prix du meilleur long métrage est revenu à «Food and shelter» (Espagne, 2015), alors que le Prix du meilleur court-métrage est attribué au film égyptien «Selfie». Une quinzaine de films issus de 29 pays dont l'Algérie étaient en compétition à cette édition placée sous le signe «le cinéma et la résistance» en mettant à l'honneur la Révolution algérienne à travers la projection de plusieurs œuvres cinématographiques dont «La bataille d'Alger» (1966) de l'italien Gillo Pontecorvo et «le Colonel Lotti» (2015) d'Ahmed Rachedi. L'édition de l'année 2015 a récompensé les réalisateurs algériens Lotfi Bouchouchi pour son film «Le puits» et Mohamed Zaoui pour son documentaire «Dernières paroles». Fondé en 1979 par l'Association égyptienne des auteurs et des critiques de cinéma, le Festival du cinéma méditerranéen d'Alexandrie est considéré comme un des événements du 7^e art les plus importants dans le monde arabe.

M.K.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)
Du 29 septembre au 2 octobre à 19h :
3e édition des Journées nationales du monologue et de l'humour.
Jeudi 29 septembre à 19h :
Monologue Teyoucha de Nesrine Belhadj.
Vendredi 30 septembre à 19h :
Monologue Cauchemar de Bilal Belmadani.
Samedi 1er octobre à 19h :
Monologue Caualiss (coulisses) de Mohamed Mihoubi.
Dimanche 2 octobre à 19h :
Monologue El Moughamara (l'aventure) de Anas Tenhe.
Salle Ibn Khaldoun
Chaque vendredi et samedi du mois de septembre :
Projection du long métrage «Comme des bêtes».
Chaque lundi et mercredi du mois de septembre :
Projection de «SOS fantômes».
Les vendredis, samedis et jeudis du mois de septembre :
Projection de «Suicide squad».
Musée national des antiquités, Alger
Jusqu'au 30 septembre :
Exposition «Voyage à travers le zelij - Les carreaux de faïence».



Libye

Le Premier ministre appelle au dialogue pour éviter «la guerre civile»

■ «La guerre civile» en Libye peut être évitée par le dialogue, a affirmé à Paris le Premier ministre libyen Fayez al-Sarraj qui s'est dit prêt à former un nouveau gouvernement et à intégrer dans l'armée les forces du maréchal Haftar qui contrôle les ressources pétrolières du pays.

Par Faiza O.

«**N**ous n'avons pas d'autre choix que le dialogue et la réconciliation (...) nous devons être unis pour lutter contre le terrorisme qui s'étend en Libye», a déclaré M. Sarraj, qui rencontrait mardi le président français François Hollande. M. Sarraj s'est engagé à soumettre «rapidement» au Parlement «la composition d'un nouveau gouvernement, où tout le monde serait représenté de façon équilibrée». «Nous espérons que le Parlement va se réunir et qu'il ne nous répondra pas dans six mois comme il l'a fait la dernière fois», a ajouté M. Sarraj. Le Parlement avait refusé en août d'accorder sa confiance au GNA formé en mars. Le GNA gère les affaires courantes mais, faute de légitimité, peine à asseoir son autorité dans l'ensemble du pays, notamment en raison de l'opposition de cette autorité de l'Est. Le gouvernement de M. Sarraj a été encore plus fragilisé par l'offensive lancée par les forces du maréchal Haftar qui ont pris le contrôle à la mi-septembre des terminaux du «Croissant pétrolier» du pays. Mais le Premier ministre libyen a tendu la main au maréchal Haftar, assurant que «personne ne veut l'escalade ou une confrontation entre Libyens». «Nous avons appelé à plusieurs reprises à tout faire pour éviter une guerre civile», a-t-il ajouté, soulignant que l'attitude du gouvernement conciliante après la

prise du Croissant pétrolier en témoignait. Pour preuve, il a indiqué avoir rencontré le maréchal Haftar et avoir toujours «des contacts indirects» avec lui dans le but «d'unifier l'institution militaire et les forces de sécurité». Le Premier ministre libyen a par ailleurs assuré que ses forces étaient prêtes de prendre le contrôle total de la ville de Syrte, bastion du groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique». Depuis la mi-mai, les forces alliées au GNA ont lancé une offensive contre Syrte et reconquis la majeure partie de cette ville située à 450 km à l'est de Tripoli. Selon lui, les raids aériens ciblés menés par les Etats-Unis à la demande du GNA ont efficacement contribué à la défaite de l'EI, qui «n'est plus présent que dans une petite partie de Syrte». A propos de l'immigration clandestine, M. Sarraj a annoncé que son gouvernement allait soumettre «dans les prochains jours» à l'UE la liste de noms de gardes-côtes libyens à former dans le cadre de l'opération «anti-passeurs» Sophia.

Un carnet saisi par la justice recense le financement de Sarkozy en 2007

Le site d'investigation Mediapart révèle que la justice française a entre les mains le carnet d'un ancien et influent ministre du colonel Kaddafi évoquant le versement de 6,5 millions d'euros à Nicolas Sarkozy



Ph. > D. R.

pendant sa campagne de 2007. Ce carnet, dont une source judiciaire a confirmé l'existence au journal *Le Monde*, appartenait à l'ancien ministre du Pétrole libyen Choukri Ghanem (2006-2011). Cet ancien dignitaire, qui a fui le régime en 2011, aurait consigné dans ce cahier le compte rendu de réunions au cours desquelles d'autres caciques du régime auraient évoqué les sommes cédées au futur président de la République, Nicolas Sarkozy. Bachir Saleh, le directeur de cabinet du colonel Kaddafi et patron de l'un des

fonds souverains du pays, le Libyan Africa Portfolio (LAP), aurait ainsi transféré 1,5 million d'euros au candidat UMP alors en pleine campagne, le fils de Mouammar Kaddafi, Saïf al-Islam, 3 millions d'euros, et Abdallah Senoussi, le chef des services secrets intérieurs libyens, la somme de 2 millions d'euros. En tout, selon les calculs de Mediapart, ce sont donc «au moins» 6,5 millions d'euros qui auraient voyagé de Tripoli jusqu'à Paris. Problème : Choukri Ghanem ne pourra jamais s'expliquer sur la véracité

de ses notes. L'ancien dignitaire en exil a été retrouvé noyé le 29 avril 2012 dans le Danube, à Vienne (Autriche). Si la police autrichienne a conclu à une mort accidentelle, son décès est intervenu au lendemain de la publication par Mediapart d'un document officiel libyen très embarrassant pour Nicolas Sarkozy. Daté de décembre 2006, ce document évoquait l'accord de principe de la Libye pour financer à hauteur de 50 millions d'euros la campagne électorale du candidat UMP. L'ancien président de la République a toujours démenti l'authenticité de ce document et avait même porté plainte en 2012 pour faux et usage de faux contre Mediapart. Un procès que Nicolas Sarkozy a perdu, la justice estimant que le document n'a pas été falsifié même si la véracité de son contenu reste à démontrer. Les juges financiers enquêtent depuis 2013 sur ce possible financement illégal après les accusations non étayées d'anciens dignitaires du régime de Mouammar Kaddafi et de l'homme d'affaires Ziad Takieddine. Dans cette enquête, l'ancien secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant, a été mis en examen pour faux, usage de faux et blanchiment de fraude fiscale en bande organisée, à cause d'un virement suspect de 500 000 euros qu'il a justifié par la vente de deux tableaux flamands à un avocat malaisien, sans convaincre les juges.

F. O./AFP

Tunisie/grève

Un appel du mufti fait polémique

Un appel du mufti de Tunisie, la plus haute autorité religieuse musulmane du pays, à cesser grèves et manifestations pour «sauver» une économie en difficulté faisait polémique, ses propos ayant été considérés comme «une ingérence». Othman Battikh, ancien ministre des Affaires religieuses devenu mufti – un poste dépendant du gouvernement – avait la veille appelé les Tunisiens «à consacrer tous leurs efforts à travailler

et étudier (...), ce qui n'est possible qu'en abandonnant les manifestations intempestives et les sit-in entravant le travail et la production». La puissante centrale syndicale UGTT s'est dite «étonnée» que le mufti «se mette à qualifier de «haram» et «halal» (interdit et permis en islam) des revendications légitimes», invitant M. Battikh à ne pas intervenir «afin que son image et sa crédibilité ne soient pas critiquées». Le Forum tunisien des droits

économiques et sociaux (FTDES), une ONG, a lui mis en garde contre «le danger» de cette «ingérence». Il a aussi demandé à la présidence de la République d'«assumer ses responsabilités dans la défense de la Constitution, garante du caractère civil de l'Etat ainsi que des libertés civiles et politiques». Le quotidien *Al Chourouk* a de son côté jugé que le mufti semblait «faire porter aux seuls mouvements sociaux la responsabilité

de la détérioration de la situation sociale générale». Sur les réseaux sociaux enfin, des Tunisiens s'étonnaient que le mufti n'ait pas plutôt choisi de déclarer «haram» la corruption, devenue un fléau dans le pays.

Démantèlement d'un réseau de passeurs de clandestins

Les unités sécuritaires de Tataouine ont arrêté, lundi, trois

personnes soupçonnées de faire passer illégalement des jeunes vers l'Europe à partir de la Libye, a indiqué une source sécuritaire au correspondant de la TAP. «Les passeurs, originaires du Maghreb, ont été placés en détention», a précisé la même source, ajoutant que les membres du réseau ont admis avoir convoyé clandestinement, à partir de la Libye, des Tunisiens vers l'Italie.

Kamel L./Agences

Mauritanie

Journée sans parution de la presse écrite privée

Les journaux de la presse écrite indépendante de Mauritanie vont observer une journée sans parution pour protester contre leur «situation difficile», selon un communiqué conjoint des directeurs de publication de la presse écrite de Mauritanie publié mardi. «La presse papier traverse aujourd'hui, plus

que jamais, une situation de crise difficile qui fait qu'elle est menacée de disparition», a indiqué ce communiqué qui a également invoqué la «vétusté des moyens d'impression et le coût élevé des tirages». Plus de deux cents titres composent la presse indépendante, dont l'impression est subventionnée à 70%

par l'Etat mauritanien. Les éditeurs ont déploré également «l'absence d'une société de distribution de la presse et de gestion des publicités», estimant que la presse privée ne tire «aucun profit des publicités du secteur public» qui restent, selon eux, orientées vers les organes relevant de l'Etat. L'aide publique à la

presse privée, instituée depuis plus de trois ans, a été suspendue depuis trois mois en attendant la réorganisation du secteur. Cette mesure faisait partie des recommandations issues des états généraux de la presse organisés en juillet dernier.

R.M.

Coup-franc direct

Les centres de formation à la traîne

Par Mahfoud M.

Les centres de formation promis par l'Etat pour les clubs professionnels sont toujours à la traîne avec ce retard pris dans la réalisation de ces structures qui restent très importantes pour la relance avec la balle ronde nationale. Et pourtant, les pouvoirs publics avaient promis de bâtir des centres pour tous les clubs des Ligues I et II. Certains pensent qu'il est utopique de croire que tous les clubs peuvent disposer de centres de formation. Mais il faut savoir qu'il doit y avoir un début à tout. La relance du football passe inéluctablement par la formation en essayant d'inculquer les bases aux jeunes qui doivent se préparer pour leur carrière. Certes, il y a un club qui n'a pas attendu l'aide des pouvoirs publics, mais il faut dire que tout le monde n'est pas logé à la même enseigne et le manque de moyens fait qu'ils ne peuvent pas bâtir de tels structures pouvant abriter les centres de formation ainsi que les terrains y afférents. De ce fait, les clubs doivent bénéficier au moins d'un coup de pouce pour aller de l'avant et pouvoir bénéficier de ce genre de privilèges. Il faudra, en tout cas, faire le premier pas, car on ne peut pas attendre à chaque fois que la France nous forme des joueurs qui seront en équipe nationale. **M. M.**

Ligue des champions

Leicester City s'impose grâce à Slimani

LEICESTER CITY s'est imposé contre le FC Porto (1-0) au terme d'un match engagé, pour décrocher mardi sa deuxième victoire en autant de journées de Ligue des champions. Une nouvelle fois, Slimani a autant été le bourreau de Porto que le héros de son équipe. Passé du Sporting à Leicester durant l'été, l'attaquant algérien, redouté par les «Dragoos» du temps des joutes dans le Championnat du Portugal, a fait la différence sur sa seule occasion franche (25) venue d'un centre bien senti de son compatriote Mahrez seulement effleuré par Vardy. Le reste du match a été d'une grande férocité, à l'image d'une séquence de trois minutes avant le but, où l'arbitre a distribué trois cartons jaunes (pour un total de six). D'abord, Felipe était sanctionné pour une faute sur Vardy (21), puis c'était au tour d'Otavio pour une charge sur Slimani (22). Sur le coup franc, Vardy, excédé, poussait nerveusement un adversaire (23).

Coupe de la Confédération/MO Béjaïa- TP Mazembe

La finale aller le 29 octobre à Blida

LA FINALE aller de la Coupe de la Confédération de football (CAF) qui opposera le MO Béjaïa au TP Mazembe (RDC) aura lieu le 29 octobre prochain à 20h30 au stade Mustapha-Tchaker de Blida, a annoncé mardi la Ligue de football professionnel (LFP). Le MOB s'est qualifié pour la première fois de son histoire pour la finale de la Coupe de la Confédération aux

dépens du FUS Rabat (0-0, 1-1). Le TP Mazembe a sorti pour sa part l'ES Sahel (1-1, 0-0). La finale retour se déroulera le 4 novembre prochain à Lubumbashi (RD Congo), selon la CAF. Le MO Béjaïa et le TP Mazembe s'étaient déjà affrontés lors de la phase de poules de la Coupe de la Confédération (17 juillet 2016, MOB-TPM 0-0 et 27 juillet TPM-MOB 1-0).

CAN 2017 (tirage au sort) L'Algérie tête de série

L'ALGÉRIE sera l'une des têtes de série de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2017 en prélude du tirage au sort de la compétition prévu le 19 octobre prochain à Libreville (Gabon), a indiqué mardi la Confédération africaine de football (CAF). Outre l'Algérie, les trois autres têtes de série sont : Gabon (pays hôte), Côte d'Ivoire et le Ghana. L'instance africaine a pris en compte plusieurs critères dans l'établissement des quatre chapeaux entre autres, les points obtenus lors des trois dernières éditions de la CAN (2015, 2013, 2012). Le classement prend en compte également les performances réalisées lors des éliminatoires des 3 dernières éditions (2017, 2015, 2013) Une nouveauté, le classement intègre le tournoi final et les éliminatoires de la Coupe du monde, édition 2014 Le total de tous les points

obtenus permet d'avoir le classement des quinze pays ayant obtenu leur qualification sur le terrain et de les répartir dans les 4 chapeaux, étant entendu que le pays organisateur, en 2017 le Gabon, est d'office désigné tête de série, affecté au groupe A.

Les quatre chapeaux seront les suivants :

- Pot 1 : Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana, Algérie
- Pot 2 : Tunisie, Mali, Burkina Faso, RD Congo
- Pot 3 : Cameroun, Sénégal, Maroc, Egypte
- Pot 4 : Togo, Ouganda, Zimbabwe, Guinée Bissau.

La phase finale de la CAN-2017 se déroulera du 14 janvier au 5 février au Gabon.

Ligue une «Mobilis» (6^e Journée) Les Hamraoua pour revenir en tête

■ Trois matchs ont été avancés pour le compte de la sixième journée de la Ligue I Mobilis. Ils s'annoncent équilibrés, d'autant qu'il s'agit de formations qui se rapprochent au classement général. Ainsi, le match le plus en vue sera sans aucun doute celui qui opposera le MC Oran à l'USM El Harrach, deux formations diamétralement opposées.

Par Mahfoud M.

Ainsi, les Hamraoua souhaitent se reprendre après la défaite face au MCA et se repositionner en tête, alors que l'USMH recherche toujours le déclic, elle qui n'a pas gagné le moindre match en ce début de saison et s'est contentée de trois matchs nuls. Les gars d'El Hamri sont décidés à l'emporter pour ajouter trois autres points et aller de l'avant. Toutefois, ils devront faire très attention à cette équipe algéroise qui ne se déplacera pas en victime et qui fera tout pour l'emporter. Pour sa part, le DRB Tadjenat reçoit le CR Belouizdad avec la ferme intention d'ajouter d'autres points à son escarcelle. Les poulains de Bougherara qui se portent bien et enregistrent de bons résultats, souhaitent ajouter un autre succès, même si ce ne sera pas vraiment facile face à cette formation du Chabab avide du rachat après sa dernière défaite face aux Rouge et Noir de l'USMA. Les Rouge et Blanc gardent espoir de se reprendre et se refaire une santé surtout que le retour du Français Alain Michel a apporté une lueur d'espoir pour les fans belouizdadiens, lui qui avait mené l'équipe la saison passée à lutter pour la troisième place en Ligue I Mobilis. Enfin, le match qui opposera le NAHD au



Les Oranais pour se relancer

CAB reste indécis. Si le NAHD part favori sur le papier, les gars des Aurès, eux, ne comptent pas baisser les bras et restent déterminés à revenir au moins avec le point du nul. Les Sang et Or qui s'étaient contentés du nul lors du précédent derby face à l'USMH souhaitent reprendre goût à la victoire et se transcender à nouveau. Pour cela, une victoire face aux Batnéens reste très souhaitée, mais ils doivent faire attention à cette équipe du CAB qui a réussi à tenir en échec la JSK lors de la précédente journée. **M. M.**

tée, mais ils doivent faire attention à cette équipe du CAB qui a réussi à tenir en échec la JSK lors de la précédente journée.

LE PROGRAMME :
Vendredi 30 Septembre
DRBT-CRB (16h)
NAHD-CAB (16h)
MCO-USMH (16h)

MOB-CRB samedi 8 octobre

Le match en retard de la quatrième journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis entre le MO Béjaïa et le CR Belouizdad aura lieu le samedi 8 octobre à 19h00 au stade de l'Unité Maghrébine, a indiqué mardi la Ligue de football professionnel (LFP).

Cette rencontre avait été reportée en raison de la participation du MO Béjaïa aux demi-finales de la Coupe de la Confédération de football.

La formation algérienne s'est qualifiée dimanche pour la finale de cette compétition africaine aux dépens du FUS Rabat

(Maroc) (0-0, 1-1). Elle affrontera en finale la formation congolaise du TP Mazembe. Le MOB occupe provisoirement la 15^e place avec 2 points et deux matchs en moins, et le CR Belouizdad est logé à la 11^e position avec 4 points et une rencontre en moins.

Ligue Deux «Mobilis» (4^e Journée) Le PAC et la JSMS en danger

Les deux co-leaders de la Ligue II Mobilis, le Paradou AC et la JSM Skikda, seront en danger pour le compte de cette 4^e journée avec des déplacements périlleux, respectivement à Blida et Biskra. Les gars du Paradou qui étaient revenus avec les trois points du succès de Saïda, enchaînent avec un autre déplacement qui ne sera pas de tout repos cette fois-ci. En effet, les Jaune et Bleu donneront la réplique à l'USM Blida qui fera tout son possible pour l'emporter et faire une remontée au classement général. Toutefois, tout reste possible et le PAC pourrait éventuellement revenir avec le point du nul tout au moins. De son côté, la JSM Skikda devrait rendre visite à la formation de l'US Biskra, avide de points et qui souhaite l'emporter pour tout au moins s'en

sortir à bon compte. Les gars des Ziban n'ont d'autres choix que de s'imposer pour éviter d'être dans une situation difficile. Le match phare de la journée opposera le RC Arba au MC El Eulma, soit deux ex-formations de Ligue I qui souhaitent s'en tirer et se relancer dans la course à l'accession. Les gars de Larba qui reçoivent dans ce match se doivent de remporter les trois points s'ils ne veulent pas rester à la traîne. De son côté, l'ASM Oran aura fort à faire au cours de cette journée en recevant le CA Bordj Arréridj qui souhaite se reprendre après sa défaite-surprise face au WAB qui l'a reléguée à la deuxième place après avoir eu une belle entame avec deux succès consécutifs. Cela ne sera pas facile devant une formation asémiste décidée à ne laisser filer aucun point à domici-

le. La JSM Béjaïa, qui ne cache pas ses ambitions de jouer l'accession, tentera de revenir avec un résultat probant de son déplacement à Boufarik face au WAB local, ce qui ne sera pas sans doute une sinécure d'autant plus que la formation de la ville des oranges était revenu avec les trois points de son déplacement à Bordj et pour elle ce match sera celui de la confirmation sans aucun doute. **M.M.**

LE PROGRAMME
Vendredi 30 Septembre 2016 à 16h30 :
RCA-MCEE
GCM-CRBAF
USB-JSMS
WAB-JSMB
ASMO-CABBA (Samedi)
ABS-ASO (à huis clos)
ASK-MCS
USMB-PAC

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Réhabilitation de la place du 1^{er}-Novembre
(ex-place Gueydon) de Béjaïa

Le wali rompt le contrat de l'entreprise en charge du chantier

LE WALI de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni, a pris, hier, la décision de rompre le contrat de l'entreprise en charge des travaux de réhabilitation de la place du 1^{er}-Novembre (ex-Gueydon), au cours d'une visite de travail à cette terrasse qui donne sur le port de Béjaïa et la sur la Méditerranée. Le wali, qui a même inspecté le chantier la nuit, avait qualifié les travaux exécutés par l'entreprise de «massacre». «L'entreprise a massacré cette place qui est un site historique qui représente beaucoup pour les Bédjaouis. Cette place est ce que sont les Champs Elysées pour les Français, et il est normal que les habitants s'opposent à ce que quelqu'un veuille attenter à leur site». «Les riverains étaient vigilants et ce sont eux qui m'ont informé», dira-t-il en les remerciant sur radio Soummam. Il faut rappeler qu'une enveloppe de 1,8 milliard de centimes a été débloquée pour réhabiliter cette terrasse. Le wali a pris la décision de refaire l'étude de ce chantier, estimant que le responsable de l'entreprise «est un aventurier». Il y a lieu de rappeler que le chef de l'exécutif a effectué avant-hier des visites d'inspection sur le terrain, notamment au port de pêche et de plaisance de Thala Guiléf où il a demandé au responsable de l'entreprise chargée de réaliser l'ouvrage d'achever les travaux afin de le réceptionner avant la fin du mois de décembre de l'année en cours. Le taux d'avancement actuel de l'ouvrage est de 65% et son coût estimé à 510 milliards de centimes pour le confortement de la jetée principale (digue de protection) de ce port qui a été endommagée par la houle en mars 2013 et les travaux avaient débuté en mars 2015. Le wali a demandé au responsable du secteur de lui fournir un rapport hebdomadaire sur l'avancement des travaux de cet ouvrage qui devrait accueillir 125 bateaux, toutes dimensions confondues, dont une cinquantaine de bateaux touristiques. Selon la cellule de communication de la wilaya, «Béjaïa a bénéficié d'un montant très important estimé à 20 milliards de dinars en vue de réaliser quatre projets importants et structurants, ce qui illustre l'intérêt particulier porté par de l'Etat à cette wilaya». Le premier responsable de la wilaya s'est rendu aussi au port de plaisance et abri de pêche de Béni K'sila où il a été irrité par la lenteur des travaux qui n'ont pas avancé tel que souhaité. Il a ordonné au directeur des travaux publics de «mettre en demeure le groupement d'entreprises qui intervient dans ce projet et un délai de vingt jours leur a été accordé pour rattraper le retard, sinon des sanctions seront prises à leur encontre». Le wali a instruit une nouvelle fois le chef de projet de renforcer encore son chantier, d'augmenter les horaires de travail et présenter un planning d'intervention. Le coût de ce projet est estimé à 3 milliards de DA.

Hocine Cherfa

El-Bayadh

5 quintaux de drogue saisis ces trois dernières années

PLUS DE 5,24 quintaux (qx) de drogue et 2 313 comprimés psychotropes ont été saisis ces trois dernières années à travers le territoire de la wilaya d'El-Bayadh par les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, a-t-on appris hier de ce corps sécuritaire.

La plus importante quantité de drogue, soit plus de 4,73 qx de kif traité, a été interceptée en 2014 en plein désert sur le territoire de la commune de Leboud (200 km au sud d'El-Bayadh), a indiqué le chef de service de la police judiciaire, le commissaire Ali Tadjrout.

Les efforts de lutte contre toutes les formes de criminalité ont été couronnés par la saisie aussi de 2 313 comprimés psychotropes, en plus de 68 000 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques, a-t-il ajouté.

Le même responsable a fait état du traitement, durant la même période, de 177 affaires liées au trafic de drogue et de produits hallucinogènes, en plus de 185 autres liées à la commercialisation illégale de boissons alcoolisées, soit le traitement de 98% de la totalité des affaires enregistrées.

Les services de la police s'emploient, en vertu de sa stratégie de la lutte contre la criminalité et de protection des personnes et des biens publics et privés, à contrôler les voies d'accès empruntées par les réseaux de trafiquants qui exploitent l'étendue du territoire de la wilaya d'El-Bayadh, a-t-on expliqué de même source.

K. L.

DAECH S'ATTAQUE A LA CIVILISATION HUMAINE



LOUIS

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

L'ambassadeur de Turquie en visite

■ L'ambassadeur de Turquie en Algérie, Mehmet Poroy, a effectué, hier, une visite dans la wilaya de Tizi Ouzou.

Par Hamid M.

À l'entame de sa visite, le diplomate turc a été reçu au siège de la wilaya par les autorités locales, le wali, le président de l'Assemblée populaire (APW) et le maire de la ville de Tizi Ouzou. La rencontre a porté, selon un communiqué de la wilaya, «sur les projets structurants de Tizi Ouzou confiés à des entreprises turques, notamment le nouveau stade de 50 000 places, le barrage Souk N'lata et la pénétrante



de l'autoroute Est-Ouest». L'ambassadeur turc a indiqué qu'il suit de près l'évolution des chantiers et qu'il se rendra très prochainement sur les sites des projets», selon la même source. Il a saisi l'occasion de sa rencontre avec les autorités locales pour solliciter plus de facilités aux investisseurs désirant s'implanter dans la région, tout en soutenant que de nombreux hommes d'affaires de son pays sont intéressés d'investir à Tizi Ouzou, selon des sources proches de la wilaya. L'hôte de Tizi Ouzou a rencontré des res-

ponsables de la chambre de commerce et d'industrie du Djurdjura pour discuter des opportunités d'investissement dans la région. Il s'est également entretenu avec des responsables de l'université Mouloud-Mammeri, abordant avec eux la possibilité de l'enseignement du turc au sein de cette institution. L'ambassadeur s'est également rendu au chantier du nouveau stade de 50 000 places pour s'enquérir de l'état d'avancement de ce projet.

H.M.

Port d'Oran

Un stock d'acide citrique détruit par un incendie

UNE PARTIE d'un stock d'acide citrique, soit 28 barils de 200 litres chacun, a été détruite par un incendie qui s'est déclenché mardi soir au port d'Oran, a-t-on appris hier des services de la Protection civile. L'intervention rapide des éléments de la Protection civile a permis de limiter les dégâts et de sauver plus de 500 autres barils de même capacité du stock, a-t-on souli-

gné. L'incendie a nécessité la mobilisation d'importants moyens humains et matériels, dont trois engins anti-incendie, des ambulances et autres moyens d'intervention. L'acide citrique est un composant destiné à la préparation des matières biochimiques et la fabrication de produits comme l'eau distillée, rappelle-t-on.

Hani O.